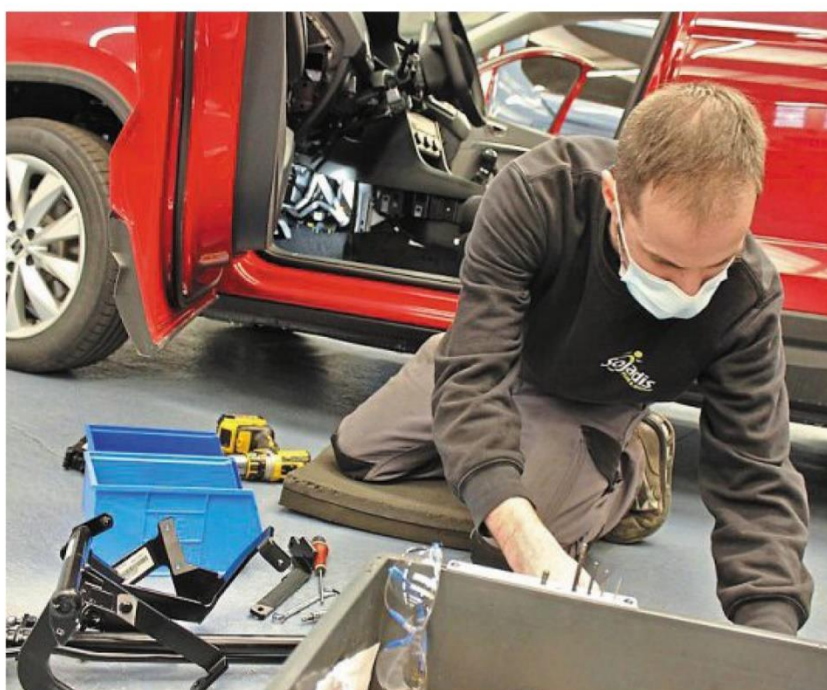




## Économie

### À Jallais, Sojadis aménage des voitures pour tous



L'entreprise transforme les voitures afin de permettre aux personnes handicapées de conduire. PAGE 3

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 mars 2021



# Avec Sojadis, une voiture pour tous

Nichée au cœur des Mauges, Sojadis transforme les voitures pour permettre aux personnes handicapées de conduire. Elle équipe aussi les véhicules pour les auto-écoles.

Visseuse et tournevis sont de sortie, dans ce grand garage de la place du Maréchal-Leclerc, à Jallais, à une vingtaine de kilomètres au nord de Cholet. Pas de capots ouverts, mais des mécaniciens agencés, la tête sous le volant. D'un côté, l'un d'entre eux s'affaire à rendre une voiture accessible à une personne en situation de handicap, via une poignée d'accélération au volant. De l'autre, son collègue bataille pour transformer un véhicule lambda en voiture auto-école. Un bon résumé de l'activité de l'entreprise Sojadis, concepteur et fabricant de systèmes électroniques d'aide et d'apprentissage à la conduite.

« La vraie évolution, c'est une prise de conscience »

**ADELINE HUMEAU**  
Directrice de Sojadis

Une activité qui prend ses racines en 1981. Cette année-là, un habitant de Jallais vient toquer à la porte de la concession Peugeot de cette petite commune des Mauges. L'homme, handicapé moteur, demande au patron, Jean-Marie Humeau, d'équiper sa voiture. Ce dernier se tourne vers une entreprise parisienne. Depuis, la donne a bien changé : si Jean-Marie Humeau est toujours aux commandes, accompagné de sa fille Adeline, Sojadis a officiellement vu le jour en 2006 et est devenu le leader dans son secteur. De quoi répondre « à 90 % des besoins des conducteurs handicapés », avec une dizaine d'équipements développés en interne (boîtiers, leviers, poignées...). Et l'horizon est dégagé pour cette PME des Mauges (22 salariés). « Avec l'handiconduite, nous sommes sur un



**Jallais, place du Maréchal-Leclerc, mercredi 24 mars.** Chez Sojadis, de nombreuses automobiles neuves passent par les ateliers afin d'être équipées. Objectif : les adapter aux besoins d'une personne handicapée ou d'une auto-école.

PHOTO : CO - ALEXANDRE BLAISE

« marché de niche, pose Adeline Humeau, directrice. On continue de se développer sur le marché national, mais depuis une quinzaine d'années, l'export a pris le dessus (25 % d'un chiffre d'affaires estimé à 3,5 millions d'euros en 2020\*). Le potentiel est là. » Présent dans une vingtaine de pays, surtout dans l'Europe de l'Ouest, Sojadis vend aussi en Corée du Sud, en Australie et bientôt en Inde, via un réseau d'installateurs de ses équipements (70 dans 50 en France). Si elle profite du faible intérêt des constructeurs automobiles pour la cause, l'entreprise doit composer

avec un habitacle et un tableau de bord optimisés. Dit autrement, l'espace est riquiqui. Et avec lui la marge de manœuvre pour adapter les voitures « C'est ça le défi ! », sourit Adeline Humeau, qui préfère saluer les avancées : « La vraie évolution, c'est une prise de conscience de la sécurité. Avant, nous évoluions dans un milieu où l'objectif était déjà de rendre la conduite possible aux handicapés. » L'activité auto-écoles, dont les techniques utilisées sont « semblables », n'est pas en reste. Elle représente encore la moitié du chiffre d'affaires.

Et au moins un millier d'auto-écoles sont équipées par Sojadis. Mais Adeline Humeau nuance : « La transformation des auto-écoles est un marché franco-belge, les réglementations sont très différentes en fonction des pays. Ce marché est le même, voire légèrement en retrait depuis des années. »

\*À titre de comparaison, en 2007, avant que Sojadis ne se lance dans l'international, son chiffre d'affaires atteignait 1,5 millions d'euros.

Alexandre BLAISE

## Bientôt la voiture faite par tous ?

Appelez ça tournant, révolution ou transformation. En tout cas, depuis 2018, Sojadis a décidé de rimer avec numérique.

Aussi bien au sein de la PME de Jallais, qui compte une vingtaine de salariés, que vis-à-vis de ses clients ou du grand public. « Une telle transformation, ça se fait en interne et en externe », défend Valentin Morillon, responsable qualité et communication. « Nous avons toujours eu une culture informatique, mais il y avait des trous dans la raquette, admet Adeline Humeau, directrice. Ça a été une prise de conscience. On le voit bien nous-mêmes, un consommateur veut des informations et tout de suite. »

Va, donc, pour une refonte du site, une présence renforcée sur les réseaux sociaux, une newsletter interne ou encore « la création d'hologrammes de certains produits ». Le tout accompagné par une agence de transformation digitale,

BlueMarketing, basée à Clisson (Loire-Atlantique). L'occasion est belle, aussi, de numériser tous les conseils à destination des conducteurs en situation de handicap, délivrés dans le livre blanc de l'handiconduite, signé Sojadis en 2018. de la liste des équipements aux aides à l'achat.

En cette fin de mois de mars, c'est un outil bien particulier, unique en France, qui va être lancé en ligne. Un générateur permettant aux concessionnaires – à qui une auto-école a demandé un véhicule – de choisir et d'estimer la transformation idoine en fonction de la marque, du modèle... Et demain ? Adeline Humeau espère bien adapter ce générateur à l'handiconduite : « Pour que ces conducteurs puissent paramétrer leurs voitures à distance, avec tous les équipements dont ils ont besoin. » Un niveau supplémentaire, dans le numérique.

A. B.



**Jallais, place du Maréchal-Leclerc, mercredi 24 mars.** Respectivement responsable qualité et communication et directrice de Sojadis, Valentin Morillon et Adeline Humeau mettent en avant le tournant numérique qu'a pris l'entreprise. Avec, par exemple, le lancement d'un configurateur de voitures auto-écoles, fin mars, début avril.

PHOTO : CO - ALEXANDRE BLAISE

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 mars 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY